

Connaissances des étudiants en informatique avant le cours de traitement de l'information / Caroline de Schaetzen. — Extrait de : Revue des lettres et de traduction. — N° 2 (1996), pp. 215-224.

I. Traduction — Etude et enseignement. II. Informatique — Etude et enseignement.

PER L1037 / FL70587P

CONNAISSANCES DES ETUDIANTS EN INFORMATIQUE AVANT LE COURS DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Caroline de SCHAETZEN

ACQUIS FAMILIAUX ET DU SECONDAIRE

Les étudiants de la plupart des établissements enseignant la traduction et l'interprétation suivent un cours d'informatique. Ce cours est généralement orienté vers les outils d'aide à la traduction: traitement de texte, gestionnaires de glossaires (gestionnaires de fichiers programmés pour la gestion de fichiers multilingues de vocabulaire), banques et dictionnaires électroniques de vocabulaire, traduction humaine assistée par ordinateur, traduction automatique.

Les étudiants ont-ils une certaine culture informatique à l'entrée de ce cours? La réponse à cette question est nécessaire au choix des matières à enseigner en informatique ; dans la plupart des facultés et des instituts de formation à la traduction et à l'interprétation, ces dernières incluent jusqu'à présent la pratique élémentaire du DOS, du GUI (WINDOWS ou, beaucoup plus rarement, SYSTEME 7) et du traitement de texte. Plus globalement, est-ce la génération de l'ordinateur, qui se trouve à présent sur les bancs des établissements d'enseignement supérieur? Et enfin, qu'attendent les étudiants en traduction et en interprétation de leur cours d'informatique? Pour connaître la réponse à ces questions, un questionnaire a été soumis, au début de l'année académique 1994-1995, à 55 étudiants de première licence, soit à la quasi-totalité de la première licence de l'Institut Marie Haps.

Notons que lorsque plusieurs réponses étaient possibles pour une

question, les totaux du nombre et du pourcentage d'étudiants ne figurent pas à la dernière ligne du tableau des réponses à cette question.

L'ORDINATEUR FAMILIAL

Y a-t-il un ordinateur au sein de la famille de l'étudiant ou de l'étudiante?

Etudiants dont l'entourage familial possède un ordinateur ou qui en possèdent un eux-mêmes

Possesseur de l'ordinateur	Nb d'etudiants	% tage des etudiants
Père ou mère de l'étudiant (e)	16	29
Frère ou sœur de l'étudiant (e)	5	9
Etudiant (e) lui/elle-même	10	18
Pas d'ordinateur à la maison	24	43
TOTAL	55	100

Il y a donc un ordinateur dans la famille de plus de la moitié des étudiants (chez 56% d'entre eux). C'est le père ou la mère de l'étudiant qui possède l'ordinateur pour près de 30% des étudiants mais 18% des étudiants ont leur propre ordinateur. Chez cinq étudiants, il y a deux ordinateurs à la maison.

Nous avons demandé la marque et le modèle de ce PC. Les marques s'avèrent variées: IBM (7), Apple (4), Commodore (3), Hyundai (1), Olivetti (1), Vobis (1), Atari (1), Compaq (1), Brother (1), Amiga (1), NCR (1). Les étudiants ignoraient la marque de l'ordinateur. Le plus souvent, ils ne connaissent pas non plus son modèle. Ont été cités: 4 PC à processeur 486, 3 PC 386, 1 PC 286 et 1 Commodore 64. Les 4 Apple sont des Macintosh.

Utilisation de l'ordinateur par l'étudiant (e)

MARQUE DE L'ORDINATEUR	Nb d'étudiants	% tage des étudiants
Frappe de ses travaux	26	47
Frappe de son courrier	3	5
Documents administratifs	1	2
Jeux	8	14.5
Pas d'utilisation par l'étudiant (e)	5	9

86% des étudiants qui utilisent l'ordinateur familial ou leur propre PC, soit 26 étudiants sur 31, c'est-à-dire 47% des étudiants interrogés, s'en servent pour la frappe de leurs travaux. Ce n'est pas étonnant: le traitement de texte est l'application-reine de l'informatique professionnelle mais aussi familiale, d'une part, le nombre de travaux demandés au cours des études secondaires et supérieures va sans doute croissant, de l'autre. 29% des étudiants dont l'entourage familial a un ordinateur (5 étudiants sur 31, soit 9% de l'ensemble des étudiants) n'utilisent pas cet appareil. Le nombre d'utilisateurs de jeux est assez élevé: 14.5% de l'ensemble des étudiants et 26% de ceux qui ont un ordinateur dans leur entourage.

LA FORMATION EN INFORMATIQUE

Quelles sont les connaissances en informatique de l'étudiant, au début du cours d'informatique de la traduction?

Cours d'informatique suivis pendant les études secondaires

Cours suivi	Nb d'étudiants	% tage des étudiants
Programmation en BASIC	8	14.5
Programmation en PASCAL	5	9
Traitement de texte	3	5
Dos	2	3.5
WINDOWS	0	0
COBOL	1	2
ASSEMBLEUR	1	2
Pas de cours d'informatique	39	71
Sans réponse	1	2

Par "informatique", nous entendions également les cours enseignant un logiciel. La proportion d'étudiants qui n'ont pas eu de cours d'informatique dans le secondaire est élevée: 71%. Nous n'avons pas demandé si l'école dans laquelle les étudiants avaient suivi leurs études secondaires organisait des cours d'informatique. La réponse à cette question aurait permis de savoir combien d'étudiants n'ont pas choisi un cours d'informatique proposé en option. Parmi les 18 étudiants qui ont suivi un cours d'informatique, près de la moitié (44%) a suivi un cours de BASIC et 14.5% du total des étudiants interrogés) a suivi un cours de PASCAL. Ces chiffres ne peuvent être additionnés car la plupart des étudiants qui ont appris un langage ont également appris le second. L'étudiant qui a appris le COBOL l'a fait lors d'une année de graduat en comptabilité, suivie avant la licence en traduction. 5 étudiants, c'est-à-dire 9% du total des étudiants interrogés et 28% de ceux qui ont eu un cours d'informatique, ont suivi un cours qu'on peut intituler de bureautique (traitement de texte et DOS). Parmi les 16 étudiants (29%) qui ont suivi un cours d'informatique au sens large, 10 ont un ordinateur à la maison. Nous avons demandé le nombre d'heures de cours suivies mais presque aucune réponse n'a été fournie à cette question (sans doute les étudiants ne le savaient-ils plus).

Le secondaire garde donc l'accent sur la programmation, assimilée avec raison à une formation générale analogue aux mathématiques. Une seconde raison au succès de cette matière est que dans l'hypothèse où le professeur d'informatique du secondaire voudrait enseigner les logiciels de l'informatique industrielle et des affaires, le remplacement des logiciels (versions pour WINDOWS du traitement de texte et d'un gestionnaire de bases de données ou de fichiers, par exemple, ou la substitution de WINDOWS à DOS) devrait être encore plus fréquent que celui du matériel.

Pour le cours aux futurs traducteurs et interprètes, la conclusion qui doit être tirée de ces chiffres est l'impossibilité d'évacuer l'enseignement du traitement de texte mais, peut-être, la possibilité de l'abrégé un peu. Le traitement de texte est en effet un outil-clé pour les professionnels du verbe que sont les traducteurs (comme les

journalistes, les écrivains, les rédacteurs, les notaires, les secrétaires). A court terme, les systèmes d'exploitation ou plutôt leurs remplaçants, les interfaces graphiques d'utilisateurs comme WINDOWS, devront encore être enseignés eux aussi. Ces matières grèvent lourdement le programme: le nombre de logiciels dédiés à la traduction croît tous les jours et les cours pourraient utilement leur être dédiés...

Comme beaucoup d'étudiants ont ou utilisent plus souvent un ordinateur à la maison qu'ils n'ont suivi de cours d'informatique, auraient-ils appris seuls une série de manipulations?

Connaissance acquises en autodidactes

Connaissance	Nb d'étudiants	% tage des étudiants
Programmation en BASIC	2	3.5
Programmation en PASCAL	1	2
Traitement de texte	12	22
Dos	6	11
WINDOWS	12	22
Autre (s) connaissance (s)	2	3.5
Rien appris seul (e)	38	69

17 étudiants, soit 40% du total des étudiants interrogés, ont appris seuls certains savoirs-faire en informatique. A ce nombre important, il faut ajouter 9 étudiants qui disent n'avoir rien appris en autodidactes mais qui ont répondu que l'ordinateur familial leur servait à taper leurs travaux: cette frappe implique des connaissances, même minimales, en traitement de texte. Ce sont donc 26 étudiants, soit 47%, qui ont appris seuls un certain nombre d'opérations. L'absence de prise de conscience, chez ces 9 étudiants (soit 16% du total), de l'utilisation d'un logiciel est paradoxalement révélatrice du succès de la micro-informatique. En effet, à l'instar de ce qui s'est passé pour l'automobile, les connaissances générales sur l'informatique diminuent au fur et à mesure que se diffusent les micro-ordinateurs et que s'accroît la convivialité des logiciels et de leurs interfaces: en interrogeant des cadres d'entreprise, on constate par exemple qu'ils ignorent dans quel programme ils travaillent et qu'ils ne savent même pas qu'il leur arrive d'utiliser deux à trois logiciels différents pour une

même activité.

Les connaissances acquises par les étudiants eux-mêmes ont surtout trait à des logiciels: 22% d'entre eux ont par exemple appris des commandes de WINDOWS et 11% des étudiants, du DOS ; 22% des étudiants ont appris du traitement de texte, une proportion élevée également. Les autres connaissances acquises sont celles des tableurs (EXCEL, LOTUS), pour un étudiant, de PRINTMASTER et PC GLOBE (un didacticiel), pour un autre. Nous n'avons pas demandé le niveau des connaissances acquises. Deux autodidactes en informatique n'ont pas d'ordinateur à domicile mais l'un d'eux peut utiliser l'ordinateur du bureau de son père. La moitié des 17 autodidactes déclarés possède son ordinateur. Parmi les 18 étudiants qui ont suivi un ou plusieurs cours d'informatique dans le secondaire, 6 ont également effectué un apprentissage personnel mais 11 des 17 autodidactes n'ont pas eu de cours d'informatique dans le secondaire. Serait-ce donc la présence d'un ordinateur, notamment chez un des parents, plutôt que les cours du secondaire, qui motiverait les auto-apprentissages?

Pour vérifier les connaissances en informatique des étudiants, nous leur avons posé deux questions générales sur les micro-ordinateurs.

Différence entre un micro-ordinateur 386 et 486

REPONSE	NB D'ETUDIANTS	% tage des etudiants
Mémoire plus importante	6	11
Différence de processeur	2	3.5
Vitesse	1	2
Capacité et puissance	3	5
Sans réponse	43	78
TOTAL	55	100

La majorité des étudiants ignorent la différence entre les deux types d'ordinateurs et seuls trois étudiants ont donné la bonne réponse: les chiffres 386 et 486 désignent deux modèles de micro-processeur équipant les PC. Le type de processeur intervient pour une proportion

notable dans la vitesse de traitement de l'unité centrale ainsi que dans le prix de vente des micro-ordinateurs. 6 étudiants ont pensé que c'est la mémoire qui différencie les deux catégories de machines. Ils n'ont pas tout à fait tort. D'une manière générale, les 486, plus récents, sont de taille accrue, tant pour leur disque rigide que pour leur mémoire vive. On trouve cependant encore des 386 de haut de gamme munis de disques rigides et d'une RAM plus volumineux que ceux des 486 de bas de gamme. Ces réponses confirment que le volet technique de la micro-informatique relève désormais du hobby, non de la culture générale, y compris pour les aspects déterminant le choix des machines. Tous les étudiants (sauf 1) qui ont répondu à cette question ont un ordinateur dans leur entourage ou en leur possession et ont appris en autodidactes des éléments de bureautique ; 5 d'entre-eux ont suivi des cours d'informatique pendant leurs études secondaires. L'utilisation d'un ordinateur s'accompagnerait-elle donc d'une certaine "acculturation informatique"?

Prix d'une imprimante à laser

REPONSE	NB D'ETUDIANTS	% tage des etudiants
180.000 à 500.000 francs	3	5
70.000 à 100.000 francs	3	5
50.000 à 60.000 francs	4	7
15.000 à 25.000 francs	10	18
30.000 à 50.000 francs	8	14.5
Sans réponse	27	49
TOTAL	55	100

La réponse était difficile car la question n'était pas assez précise (faute de temps, le questionnaire n'avait pas été testé!): la fourchette de prix des imprimantes à laser se situe en effet entre 35.555 à 500.000 francs. 14.5% des étudiants ont cependant répondu à la question telle qu'elle aurait dû être posée, à savoir: "quel est le prix minimum d'une imprimante à laser?" En raison de la mauvaise formulation de la question, ses réponses n'ont pas été croisées.

ATTENTES A L'EGARD DU COURS

Une question ouverte demandait aux étudiants ce qu'ils attendaient du cours d'informatique. Un certain nombre d'entre eux se sont renseignés sur le contenu et les modalités de ce cours auprès des étudiants de seconde licence ; il est donc probable que leurs attentes soient en partie orientées par ces prévisions. De plus, le cours d'informatique est obligatoire et c'est un cours dit "général", entendez: peu exigeant en heures et en travail en dehors des cours. Les attentes sont donc peut-être moins précises à son endroit.

Attentes à l'égard du cours d'informatique

REPONSE	Nb d'étudiants	% tage des étudiants
Apprendre la programmation	2	3.5
Apprendre ou approfondir le traitement de texte	12	22
Apprendre la dactylographie	6	11
Apprendre les bases de la micro-informatique	27	49
Approfondir la micro-informatique	4	7
Apprendre ou se perfectionner en WINDOWS ou DOS	2	3.5
Améliorer son efficacité professionnelle ou trouver un emploi par l'informatique	14	25
Se faire aider dans ses travaux d'étudiant (e)	5	9
Apprendre les outils d'aide à la traduction	3	5
Sans réponse	1	2

31% des étudiants souhaitent apprendre le "maniement d'un ordinateur", acquérir "des notions théoriques", la connaissance des "logiciels courants" ; ils veulent "en savoir plus en micro-informatique", "gagner du temps avec l'ordinateur". Dans la plupart de ces réponses, ce sont des connaissances de base qui sont demandées. Les étudiants savent sans doute qu'en peu d'heures, ils ne peuvent apprendre plus s'ils sont néophytes ou si la matière est volumineuse.

Par ailleurs les étudiants savent qu'ils peuvent apprendre beaucoup seuls: "apprendre les bases des logiciels pour continuer seule" ou

“utiliser l'ordinateur à la maison seule sans l'aide de quelqu'un pour me mettre dans le bon programme”. 4 étudiants pourvus d'un certain bagage en informatique veulent apprendre d'autres logiciels que les logiciels déjà appris” ou “approfondir les logiciels”. L'orientation du cours vers les outils d'aide à la traduction avait été annoncée juste avant la distribution du questionnaire ; pourtant, les attentes formulées sont générales, pour une part non négligeable. Est-ce que les étudiants pensent que le cours d'informatique leur sera bénéfique même s'ils ne se destinent pas à une carrière linguistique? C'est là une autre raison encore de poursuivre l'enseignement de certains logiciels de bureautique générale...

La peur de l'ordinateur ne fut évoquée qu'une seule fois. Pour l'étudiant de 1995, l'ordinateur n'est pas un objet mythique. Simplement, il ne veut plus bricoler mais “résoudre les problèmes techniques autrement qu'en éteignant l'appareil”.

Quelle que soit la profession à laquelle se destinent les étudiants, elle est présente à l'esprit de 25% d'entre eux, auxquels n'échappe pas l'importance de l'informatique pour la pratique professionnelle”. Ces 14 étudiants veulent “trouver l'ordinateur agréable et efficace dans la vie professionnelle” ; “apprendre à se servir d'un PC pour trouver un bon emploi”. A moins que ce ne soit par gentillesse pour leur professeur que plusieurs étudiants soulignent l'importance future de l'informatique ou leur intérêt pour cette discipline. Peu d'étudiants mentionnent l'aide que peut apporter l'informatique pendant la vie étudiante elle-même: “une aide dans mes recherches”, “mes travaux”.

L'apprentissage de la programmation n'est souhaité que par deux étudiants. Est-ce parce qu'ils savent que l'algorithmique ne figure pas à leur programme? Les étudiants semblent savoir plus clairement que leurs prédécesseurs que ce sont des logiciels ou des programmes clé sur porte qui, dans toute la micro-informatique, sont utilisés par les non-informaticiens. La connaissance du contenu du cours et la courtoisie envers le professeur qui les questionne interviennent sans doute également dans la demande d'apprentissage ou d'approfondissement du traitement de texte, de la dactylographie et de WINDOWS ; l'utilité immédiate de ces secteurs pour la traduction

explique sans doute aussi cette mention.

Des réflexions ont également été faites sur le cours lui-même. Deux étudiants désirent que le cours leur rende l'informatique séduisante. Un autre insiste sur la pratique et un autre encore, sur les méta-connaissances (apprendre à apprendre les logiciels).

VARIABLES DE CONTROLE

Les attentes à l'égard du cours sont liées à l'avenir professionnel souhaité par l'étudiant, d'autant plus que le cours est orienté vers la traductique. Nous avons donc demandé ce que l'étudiant comptait faire après la seconde licence.

Activité envisagée à la fin des études à Marie Haps

REPOSE	NB D'ETUDIANTS	% tage des etudiants
Traduction	18	33
Interprétation	14	25
Enseignement des langues	15	27
D'autres études supérieures	5	9
Ne sait pas	18	33

18 étudiants, soit 33%, ignorent ce qu'ils feront à leur sortie d'études. 33% des étudiants se destinent à la traduction (dont 1 à celle des sous-titres de films) et 14, à l'interprétation. Signalons que, pour cette dernière, le questionnaire précisait: "si possible". Le but de cette précision était de connaître non pas les supputations des étudiants sur leurs chances de réussite, pour l'examen d'aptitude à l'interprétation, mais bien leur attirance pour le métier d'interprète. Pour une série d'étudiants, la traduction est un choix aussi décidé que celui de l'interprétation: 9 étudiants, soit 16%, ne désirent traduire, pour 6 étudiants, ou 11%, qui voudraient exclusivement devenir interprètes et 4, ou 7%, professeurs de langues. 31% des étudiants désirent donc faire uniquement une des trois carrières inscrites dans les finalités directes de leurs études. Pour 11 autres étudiants, parmi les 15 qui

aimeraient enseigner les langues, ce choix est couplé à celui de la traduction ou à l'interprétation ... Très peu d'étudiants (5, soit 9%) ont décidé de poursuivre des études, donc de changer d'orientation professionnelle en faveur des relations internationales (2), de la diplomatie (1) et d'une discipline non précisée.

Nous avons croisé cette variable avec les attentes envers le cours d'informatique. Parmi les étudiants qui veulent changer d'orientation ou qui sont incertains de leur avenir professionnel, 14 désirent un cours utile à leur vie professionnelle ou disent que l'informatique est utile à cette activité professionnelle ; 9 d'entre eux désirent apprendre le traitement de texte (et éventuellement la frappe sur ordinateur) ou être aidés dans leurs travaux d'étudiants. Parmi ceux qui se destinent à une profession linguistique, 12 étudiants expriment des attentes liées à la traduction, pour 19 qui ne mentionnent que la micro-informatique ou l'utilité professionnelle. Il n'y a donc pas de lien entre les deux variables. Ceci tendrait-il à prouver que les étudiants s'attendent à un cours à utilité directe et non de culture (universitaire) générale, même si ce cours est classé par l'Institut parmi les cours dits "généraux"?

Traditionnellement, le sexe est une variable de contrôle, dans une série de disciplines et de pratiques recourant régulièrement aux enquêtes.

Sexe de l'étudiant

REPONSE	NB D'ETUDIANTS	% tage des etudiants
Féminin	46	84
Masculin	9	16
TOTAL	55	100

Contrairement à ce qui se produisait il y a dix ans, aucune corrélation n'apparaît plus entre le sexe de l'étudiant et la possession d'un ordinateur ou les cours d'informatique suivis dans le secondaire. Pas de corrélation non plus entre le sexe et l'auto-apprentissage de logiciels. Considérer le sexe comme une variable de contrôle est peut-être devenu sexiste, dans une série de questionnaires...

Les opinions exprimées dans ces pages n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la Faculté.

Les organismes qui voudraient recevoir "**La Revue des Lettres et de Traduction**" à titre d'échange de publications, devront s'adresser à la :

FACULTÉ DES LETTRES
Université Saint-Esprit de Kaslik
B.P. 446 - Jounieh-LIBAN
Télex : 45777 USEK LE - Fax : (09) 914941
Téléphone : (09) 912019

La Revue des Lettres et de Traduction est ouverte à tous les enseignants et les chercheurs en Lettres et Traduction. Ces derniers devront envoyer leurs articles dactylographiés à l'adresse ci-dessus. La Direction ne rend pas les manuscrits non publiés.

* * *

Mise en page : Nada RAHMÉ
Contrôle et révision : Dr. Tanios NOUJAIM